

Exclusif. Michèle Taburno, la belle-fille du célèbre peintre, arrêtée aux Etats-Unis

La saga Vasarely rebondit à Chicago

► Nouveau rebondissement dans la saga judiciaire Vasarely. Et de taille ! Michèle Taburno-Vasarely, belle-fille du célèbre peintre aujourd'hui décédé, a été arrêtée vendredi après-midi à Chicago par la police locale. Prise en flagrant délit de vol d'œuvres d'art dans un entrepôt du centre-ville. Une sombre histoire. Non sans lien avec la guérilla qui oppose depuis des lustres devant les tribunaux d'Aix-en-Provence les héritiers de Viktor Vasarely à la fondation qui porte son nom. En cause, la disparition de la quasi-totalité des milliers d'œuvres dont avait été dotée la fondation à compter de 1976. « Mme Taburno est sous les verrous depuis vingt-quatre heures », jubile Pierre Vasarely, en conflit ouvert avec son ancienne belle-mère depuis des années.

L'arrestation avec menottes de Michèle Vasarely, en compagnie de trois acolytes, a pour point de départ les liens noués un an

plus tôt avec le galeriste Thomas Monahan. Comme elle, Monahan vit à Chicago et, comme elle, il raffole des grands peintres du XX^e siècle. « Je l'ai rencontrée à l'occasion de la vente d'un lot de 24 œuvres de Viktor Vasarely à des collectionneurs italiens qui voulaient des certificats d'authenticité et puis on a commencé à faire des affaires ensemble », se souvient Thomas Monahan.

Deux hommes en fuite avec une douzaine de pièces

Aujourd'hui, le marchand d'art se dit abasourdi. « Elle m'a eu comme un bleu. Je n'ai jamais rencontré une telle pro », dit-il, entre deux rendez-vous avec la police de Chicago. Les soupçons de Monahan à l'endroit de Michèle Vasarely débutent l'été dernier. « Elle m'a demandé de ne jamais révéler la provenance des œuvres qu'elle me proposait et cela ne m'a pas plu », dit-il. Quelques recherches sur le Net, et le galeriste dé-

couvre les escarmouches qui opposent l'ancienne présidente de la Fondation aixoise (de 1995 à 1997) au petit-fils du peintre, Pierre Vasarely. Les deux hommes se parlent et dès lors, sur les conseils de son avocat, David Melnick, Thomas Monahan refuse de restituer à Michèle des œuvres qu'il estime appartenir à la Fondation.

Des tableaux et sculptures qu'il entropose avec son stock personnel. Intolérable pour la collectionneuse qui décide de récupérer celles qu'elle estime lui appartenir. « Elle a loué une pièce au même étage que mon client, a fait sauter les serrures avec ses complices. Ils étaient en train de transporter les œuvres et d'en mettre dans un camion lorsqu'ils ont été interceptés par la police », narre David Melnick. Depuis, deux hommes sont en fuite avec une douzaine de pièces. Des Vasarely, des Peter Klassen, une sculpture de Cardenas et d'autres chefs-d'œuvre. Pour Thomas Monahan, re-



Michèle Taburno-Vasarely avec Victor Vasarely, dans son atelier, en 1994, trois ans avant son décès.

trouver les titres de propriété des œuvres volées est la condition pour bloquer la remise en liberté de Michèle Vasarely aujourd'hui.

A Aix-en-Provence, l'affaire commence à faire du bruit. Le 12 juin, le tribunal de grande instance de la ville avait décidé de renvoyer au 11 septembre l'examen de l'assignation visant plusieurs membres de la famille Vasarely, dont Michèle, accusés par

la fondation de l'avoir dépouillée. Celle-ci leur réclame soit la restitution des œuvres, soit leur remboursement et 5 millions d'euros de dommages-intérêts. Aujourd'hui l'immeuble aixois qui abrite la Fondation Vasarely ne compte plus que 42 œuvres monumentales. Avant ce procès-fleuve, certaines œuvres avaient été détournées par Charles Debbasch, l'ancien doyen de la faculté de

droit d'Aix et président de la fondation de 1981 à 1993. Il fut condamné en 2005 à deux ans de prison dont un an ferme pour détournement.

La Fondation est, quant à elle, sous administration judiciaire. En mai, la mission de Xavier Huertas, administrateur judiciaire chargé de son sauvetage, a été prorogée de six mois.

Bruna Basini